

# Le pou rouge, un grand challenge pour les producteurs d'œufs



**Parmi tous les ectoparasites de l'aviculture tels que les tiques, les mites ou les mouches, les poux sont considérés comme les plus destructeurs. Le pou rouge (*Dermanyssus Gallinae*, aussi connu comme le pou rouge des volailles) est plus particulièrement considéré comme dangereux pour les poules pondeuses.**

Le nom «rouge» lui a été donné car ce pou passe du gris au rouge foncé après avoir sucé le sang de ses victimes. Les poux rouges sont actifs la nuit et se cachent dans les fentes et trous durant la journée. Ce comportement rend leur traitement plus difficile que pour d'autres espèces telles que la liponyse des volailles (*Ornithonyssus sylviarum*).

Contrairement au pou rouge, la liponyse des volailles passe toute sa vie sur l'animal. Le traitement doit donc s'appliquer uniquement sur les poules. En revanche, le pou rouge peut survivre longtemps dans les bâtiments sans rester sur les bêtes, et sans se nourrir de la moindre goutte de sang. Cela signifie que tout traitement contre le pou rouge doit s'appliquer sur les poules, mais aussi dans le bâtiment et sur l'équipement. Cela implique aussi que même après le remplacement des poules, le bâtiment reste infesté pour un long moment si un traitement approprié n'est pas appliqué. Par ailleurs, la période de production des œufs étant longue, les poux rouges ont tout le temps de se multiplier

et d'engendrer des infections importantes dans les poulaillers. Dans des conditions favorables (températures ambiantes entre 25 et 30°C et humidité relative de 60 à 70%), le développement d'un pou rouge du stade de l'œuf à celui de l'âge adulte peut se dérouler en 7 à 14 jours.

Le pou rouge des volailles existe dans la plupart des pays du monde. Plus particulièrement en Europe, au Moyen-Orient et en Asie, les producteurs doivent faire face à des chutes de production, mais aussi à des problèmes sanitaires et des dommages financiers liés à l'infestation. Ces conséquences sont souvent sous-estimées, alors que les pertes sont estimées entre 0,50 et 1 Euro par poule par an en Europe. Elles varient en fonction du lieu de production, de l'intensité de l'infection et des méthodes de contrôle.

## Traitements contre le pou rouge

Le problème du pou rouge peut être contrôlé par l'application de traitements conventionnels et par des solutions alternatives.

### Traitements conventionnels :

Des acaricides tels que des organophosphorés, Carbamates, Pyréthroïdes sont les traitements les plus utilisés contre les infections de poux. Cependant, il est important de mentionner que l'efficacité de ces traitements est de plus en plus remise en question.

Au fil des années, une résistance aux acaricides s'est développée chez les poux rouges, rendant le traitement presque inutile. Un mauvais dosage et une application inappropriée d'un acaricide peut accélérer le développement de cette résistance. L'usage en grosses doses de pesticides est aussi un risque pour la santé des poules et des consommateurs : il est possible que des résidus soient trouvés dans les œufs et la viande. Par ailleurs, les constants changements de législation dans certains pays limitant l'utilisation de pesticides, rend la situation encore plus difficile à gérer pour les producteurs.

### Traitements alternatifs :

Pour pallier aux problèmes cités ci-dessus dans l'utilisation de produits chimiques, des solutions alternatives ont été développées ces dernières années.

Il est connu que les huiles essentielles dérivées de plantes comme l'ail, le margousier, le thym et le thé ont un effet toxique sur le pou rouge. Par conséquent, plusieurs produits sous forme de boissons ou de compléments alimentaires sont maintenant disponibles sur le marché. Cependant, des effets secondaires peuvent être engendrés par l'utilisation de ces produits.

Les «**Pesticides Biologiques**» tels que le Spinosad, qui est utilisé contre les poux depuis plusieurs années maintenant, ont la réputation d'être efficaces contre les poux.

### Les conséquences principales d'une infection de poux rouges sont les suivantes :

- Grande fatigue et stress au sein du lot (surtout durant la nuit et dans le nid)
- Irritation de la peau, baisse de la qualité du plumage, dermatite
- Becquetage de plumes et cannibalisme
- Perte de poids, anémie (une crête et des caroncules pâles le démontrent)
- Chute de la production d'œufs
- Augmentation du nombre d'œufs déclassés
- Transmission de maladies et zoonose (*Salmonelle*, *ND*, *Pasteurella*, etc...)
- Réduction du liquide séminal des mâles
- Mortalité dans les cas extrêmes d'infection
- Problèmes de santé et stress des employés (dermatites, réactions allergiques)

Le Spinosad est un produit naturel provenant de la fermentation de la bactérie *S.Spinosa*. Une application contrôlée est essentielle pour la réussite du traitement.

L'utilisation de «**prédateurs**» est une méthode assez récente. Cet ennemi naturel est capable de chasser et de manger les poux rouges. Choisir un bon prédateur, en plus d'une gestion rigoureuse du processus de traitement, est essentiel pour la réussite de cette méthode.

Comme une température supérieure à 45 °C est mortelle pour les poux rouges, des «**traitements thermiques**» ont été pratiqués récemment en Europe. Il s'agit par exemple d'augmenter la température à 60 °C pendant environ 2 h ou à 45 °C sur une période plus longue après avoir retiré les poules du bâtiment. Le traitement doit être mené avec précaution par des experts. Par ailleurs, la fusibilité des équipements en plastique doit être prise en considération. Les «**traitements à basse température**» constitués d'azote liquide ou de neige carbonique sont aussi expérimentés. Ces méthodes sont lourdes financièrement et doivent encore être développées pour une utilisation commune.

Les «**programmes lumineux**» sont aussi utilisés pour contrôler les poux rouges. Ils sont pratiqués principalement au Moyen-Orient et en Afrique. Cette méthode a des effets négatifs sur la consommation

### Quelques recommandations sont à prendre en compte pour l'application d'un traitement chimique :

- Avant application, un laboratoire vétérinaire spécialisé doit avoir testé l'efficacité du produit en menant un test de résistance.
- Ne pas répéter l'utilisation d'un pesticide.
- Appliquer le traitement correctement et suivre les instructions du fournisseur scrupuleusement.
- En fonction du type de bâtiment, s'assurer que les poux sont directement visés et traités avec les pesticides, plus particulièrement dans les fissures et trous.
- Appliquer le traitement durant la nuit quand les poux sont hors de leur cachette.

d'aliment, les performances de ponte et le rythme cardiaque. C'est pourquoi la législation européenne du bien-être animal interdit ces programmes lumineux.

L'un des traitements les plus communs contre le pou rouge consiste à utiliser des «**poussières inertes**», un traitement physique aux composés de silice qui entraîne l'immobilisation des poux. La poussière de silicate entre dans le système res-

piratoire du pou, et le fait suffoquer. Pour effectuer ce traitement de manière appropriée, il faut choisir le bon produit, le bon mélange, la taille des particules et la pression adéquate. D'autre part, l'application de poussières inertes dans les poulaillers peut engendrer du stress et des problèmes de santé chez les poules et le personnel. L'impact et les effets secondaires de ce traitement doivent être examinés consciencieusement.

Le développement de «**vaccins**» est encore une autre solution pour le problème des poux rouges. Différents groupes de recherche travaillent à l'identification et la caractérisation d'antigènes contre les poux rouges. Si l'élaboration de ces vaccins aboutit, les premiers bénéficiaires pourront en disposer très prochainement.

## Conclusion

Malheureusement, les méthodes actuelles de traitement ne sont pas assez efficaces pour garder une infestation de poux rouges sous contrôle dans beaucoup d'élevages



Appliquer le traitement aussitôt que les premiers poux ont été détectés et avant que la population n'augmente. (Une infestation importante de poux rouges dans un poulailler, Photo : Farhad Mozafar / LTZ)



Une application appropriée ainsi que le choix du produit, du mélange, de la taille des particules, de la pression sont essentiels pour que le traitement avec des poussières inertes fonctionne. L'impact et les effets secondaires du traitement sur les poules et les hommes doivent être examinés en profondeur. (Un poulailler après traitement aux poussières inertes, Photo: Farhad Mozafar / LTZ)



Utiliser des outils tels que de l'adhésif ou des cartons pour contrôler l'intensité de l'infestation dans votre élevage. (Différents types d'outils de contrôle de la présence de poux rouges, Photo : Farhad Mozafar / LTZ)

## Recommandations générales

En plus des mesures de biosécurité et d'hygiène, des conseils simples peuvent être très utiles lors de la gestion de l'infestation de poux rouges. Certains d'entre eux sont les suivants :

- Trouver un concept individuel effectif, par exemple la combinaison de différents traitements adaptables à votre mode d'élevage.
- Bloquer aux poux toutes possibilités de se cacher dans l'équipement et dans le bâtiment.
- Utiliser des outils de contrôle tels que des pièges pour commencer un traitement aussitôt que les premières mites ont été détectées et avant que leur population n'augmente.
- Appliquer le traitement directement après le déplacement des poules et avant que les poux n'aient une occasion de se cacher dans des fentes.
- L'utilisation d'un insecticide efficace contre les œufs des poux rouges est recommandée puisque beaucoup de traitements n'ont pas montré leur efficacité contre les poux.
- Empêcher la ré-infestation de poux rouges dans votre poulailler (de l'élevage à la construction du bâtiment, au transport, au personnel, aux visiteurs, etc..)

du monde entier. L'interdiction des cages conventionnelles en Europe a pour conséquence de développer les systèmes alternatifs tels que l'élevage en libre-parcours. Les poules sont alors plus exposées aux parasites tels que les poux rouges, ce qui rend la situation encore plus difficile à contrôler. En effet ces modes d'élevage permettent aux poux de se cacher et d'échapper aux méthodes de contrôle plus facilement. Par conséquent, le développement de traitements efficaces tels que les vaccins est très attendu pour parvenir à un contrôle total des poux rouges. En attendant, le problème du pou rouge représente encore un grand défi pour l'élevage de poules pondeuses.

Farhad Mozafar  
Technical Service